

« *kong-ts'ao*¹, aide du gouverneur. Lorsqu'il eut atteint l'âge de trente-
 « six ans, Ts'ai, préfet du pays situé au sud de la rivière Jou, remarqua
 « sa piété filiale et le recommanda... (Il fut nommé) capitaine des gardes ;
 « puis il fut promu au poste de commandant en second la police de la
 « capitale. Il arriva que l'empereur Hiao Hoan mourut² ; on fit alors des
 « patrouilles³ à la porte Hiuen-ou⁴. Il fut très affligé et pénétré de tris-
 « tesse. En outre, il fut atteint par une mauvaise influence, prit une
 « maladie et mourut.

« ... Le sage était le second fils du préfet du département de Ou⁵ ; il
 « était le frère cadet du commandant militaire du Toen-hoang. L'inté-
 « grité et la piété filiale étaient dominantes chez tous les membres de
 « cette famille ; à chaque génération ils portaient avec eux la vertu ; il
 « ne fit pas de faute..... Il ne put parvenir jusqu'aux plus hauts emplois
 « de l'État. Alors, considérant quelle fut sa vertu au début et racontant
 « sa vie jusqu'à la fin, on a gravé une pierre et on a écrit une épitaphe
 « en vers pour transmettre sans fin ce bel exemple. Le texte de l'épi-
 « taphe est ainsi conçu :

« Le ciel a fait descendre sur cet homme des qualités fortes et admi-
 « rables ; son intelligence et ses capacités ont été singulières et déve-
 « loppées ; regardant à ce qui était élevé, il cherchait à pénétrer ce qui
 « était difficile à comprendre. En vérité il fut instruit ; en vérité il fut

1. Il serait fort désirable de traduire exactement chacun de ces titres et de rétablir ainsi le *cursus honorum* d'un fonctionnaire chinois au II^e siècle de notre ère ; mais je ne suis pas parvenu à le faire.

2. Il mourut la douzième lune de la première année *yong-k'ang*, c'est-à-dire en l'an 167 de notre ère.

3. L'empereur Hoan mourut sans laisser de fils ; on dut aller chercher son successeur dans le Ho-kien et pendant vingt-quatre jours il n'y eut pas de souverain dans la capitale. C'est pourquoi les chefs de la police durent exercer une surveillance sévère afin de prévenir les coups de main.

4. La porte *hiuen-ou* était la porte nord du palais. Elle était ainsi appelée parce qu'elle était censée correspondre à la constellation du même nom. Il est à remarquer que *hiuen-ou* ne signifie pas le « guerrier noir » mais la « tortue noire ».

Depuis le règne de K'ang Hi qui avait pour nom propre Hiuen, ce mot est frappé de *tabou* ; aussi appelle-t-on maintenant la porte nord du palais Chen-ou-meun 神武門.

5. Ou Jong était le second fils de Ou K'ai-ming et le frère cadet de Ou Pan.